

# Longue opération de sauve

●●● Tout au long de ce week-end, d'importants moyens de secours étaient mobilisés pour un exercice de grande envergure mettant en œuvre le plan spéléo-secours (DNA du 12 septembre). Une quarantaine de spéléos et les sapeurs-pompiers ont en effet été mis à l'épreuve pour un scénario de sauvetage d'une personne blessée dans une mine du Rauenthal à 120 m de profondeur.

«L'exercice s'est très bien déroulé mais les opérations ont été dures avec des passages difficiles. L'évacuation de la victime a été longue puisque la sortie ne s'est faite qu'à 8 h le dimanche matin et les derniers sauveteurs sont sortis à 8 h 30. Au total l'exercice a représenté 735 h de travail sous terre !» expliquait Éric Zipper, le conseiller technique auprès du préfet du Haut-Rhin, à l'issue de cet exercice annuel.

Un exercice pour lequel le plan spéléo secours départemental a été mis en œuvre. On peut rappeler que le dernier accident survenu en milieu souterrain dans la région remonte à près de dix ans. «Il faut se tenir prêts et puis en cas d'accident, nous pouvons être appelés à renforcer les équipes d'autres régions ou de nos voisins allemands ou suisses» souligne le responsable du SSF.

41 spéléos et une quinzaine de sapeurs-pompiers ont notamment été mobilisés sur cet exercice aux côtés également des gendarmes. Le scénario proposé était celui de la chute d'un spéléo confirmé dans la mine Langer Schacht au dessus de la mine St-Louis dans le Rauenthal à Ste-Marie-aux-Mines vers 6 h du matin ce samedi. Le blessé souffrant d'une fracture de la jambe, son compagnon avait réussi à donner l'alerte vers 9 h 15 aux gendarmes. A partir de là, le plan spéléo secours a été déclenché et le dispositif de secours s'est mis en place sur le terrain avec l'intervention des spéléos dans la mine et la mise en œuvre de toute la logisti-



Les sauveteurs du spéléo secours français étaient une quarantaine à intervenir sur cet exercice.



Une cantine avait été installée pour permettre la restauration des équipes se relayant dans la mine.

que de surface avec les sapeurs-pompiers.

## Un total de 735 h de travail sous terre

Vers 11 h 30, une équipe de reconnaissance et celle d'assistance aux victimes avaient rejoint le blessé. Celui-ci a été pris en charge par les secours et installé dans un «point chaud» (une espèce de tente faite avec des couvertures de survie et chauffée par les lampes des casques).

Avant de pouvoir remonter le blessé à la surface, les sauveteurs ont été confrontés à de nombreux obsta-

cles. Des conditions qui ont nécessité la mise en œuvre de nombreuses techniques comme l'élargissement de passage à l'explosif pour permettre au brancard de remonter, l'étagage et le boilage pour sécuriser certains passages ou encore l'équipement de puits pour hisser le blessé sanglé sur son brancard. Un médecin s'est aussi rendu dans la mine afin de préparer la victime pour la remontée et une liaison téléphonique avec la surface a été mise en place par l'équipe des transmissions. La sortie du blessé, qui était prévue par les organisateurs



La partie logistique à la surface par les sapeurs-pompiers.

dans la nuit de samedi à dimanche vers 3 h, ne s'est faite finalement que vers 8 h du matin le dimanche.

Durant cette vingtaine d'heures, un important dispositif de logistique s'est mis en place à la surface avec les sapeurs-pompiers. Des officiers du service départemental d'incendie se sont succédés sur place à l'image du lieutenant Gilles Lagaisse. Le commandant Thil s'est également rendu sur les lieux de l'exercice, tout comme Mme Wiest, la chef du service de la protection civile à la préfecture du Haut-Rhin. Un poste de commandement avait été installé au fond du vallon et

Une  
été n  
ter le

un po  
de l'e  
Po  
équip  
sont  
l'exe  
égale  
dispo  
dépla  
nuit  
détai  
l'un  
perm  
aux  
enser  
l'ense  
dans  
re, si  
du  
haut-